



Edito de la présidente

PASTEURE

Sabine Valois

sabine.valois@epudf.org

07 44 99 53 22

BUREAU

Présidente : Sylvie OLIVIER

olivier.sylvie@wanadoo.fr

Trésorier : Benoît MICHAU

tresoriercpbelfort@gmail.com

Secrétaire : Haingo Ravaroson

secretairecpbelfort@gmail.com

SOUTENIR NOTRE ÉGLISE

Chèques à l'ordre de:

Paroisse Protestante de Belfort

Virements:

IBAN: FR76 1080 7000 3403 8195

3401 117

BIC: CCBPFRPPDJN

CB/Paypal, en suivant ce lien

sécurisé:

<https://urls.fr/e53wlm>

ENTRAIDE

2 rue Kléber, sur RDV (les jeudis
après-midi)

06 20 86 82 55

Chèques à l'ordre de:

Entraide Protestante

Virements:

IBAN: FR76 1213 5003 0008 0071

7843 070

BIC: CEPAFRPP213

AUMÔNERIE DES HOPITAUX

Isabelle Geiger

aumonerie.protestante@hnfc.fr

03 84 98 33 08

L'odeur des tilleuls

Entre chez moi et le presbytère, il y a un petit parcours que je commence à pouvoir faire les yeux fermés. Et en cette période de canicule, le parcours embaume avec violence de l'odeur des tilleuls, d'un parfum doux, sucré et presque entêtant, que je n'avais jamais ressenti les années précédentes avec autant de force. Un peu surprise de cet assaut olfactif, je viens de regarder le symbolisme du tilleul, et je découvre avec amusement et un peu d'émotion que cette plante correspond bien à mes sentiments du moment : le tilleul est considéré comme l'arbre de la liberté et de l'amitié.

Au moment où nous nous préparons à fêter non pas le départ, mais les deux années que Sabine a passées parmi nous (dire que l'on « fête » son départ serait une exagération !!), tout me ramène à ces deux notions d'amitié et de liberté. Oui, Sabine a su nouer avec une grande majorité d'entre nous des liens d'amitié, dont nous lui sommes reconnaissants. Elle nous a regardés personnellement et nous a vus, non pas comme un troupeau collectif, mais comme une somme d'individus tous différents, et cette amitié, nous l'espérons, ne va pas s'effacer en quelques semaines. Mais c'est aussi une personnalité libre, qui ne s'est rien laissé imposer, qui balayait d'un sourire nos objections et aimait n'en faire qu'à sa tête. Et devant une opportunité qu'elle n'avait pas osé imaginer, et malgré le désarroi qu'elle savait qu'elle allait nous causer, elle fait valoir ses droits à la liberté et choisit d'aller là où une autre paroisse, une autre vie l'appelle. Alors oui, sans doute, tous les ans au début de l'été, quand fleuriront les tilleuls, j'aurai une pensée particulière pour Sabine qui, malgré notre amitié, a pris la liberté de s'en aller.

Sylvie Olivier



JOURNÉE FAMILIALE DU 14 JUIN, BALADE ET VISITE DU FORT DE GIROMAGNY

« Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera annoncée dans le monde entier. », Matthieu 24.14.

C'est ce verset inscrit sur le fronton du temple à Giromagny que la pasteure Sabine avait choisi comme fil conducteur pour la prédication lors du culte d'adieu au temple, le dimanche 14 juin dernier.

Dès le matin, les enfants de l'école biblique, du catéchisme et du groupe de jeunes sont venus en famille.

Tout le long de l'année scolaire 2025 -2026, les jeunes et les moins jeunes de la paroisse ont pu découvrir ou redécouvrir les histoires passionnantes de plusieurs prophètes de la bible : Samuel, Elie, Jonas ou encore Jean-Baptiste. Et pour terminer l'année en famille, petits et grands ont été invités à expérimenter la fidélité de l'Éternel à travers le récit de Daniel.

L'équipe d'animation, composée des « Fidèles de Daniel, fidèles à l'Éternel », Brimbelle, Caramel, Coccinelle, Emmanuel, Gâteau au miel, Maëlle, Mirabelle et Ritournelle, ont préparé des épreuves sur les traces du grand prophète Daniel.



Les participants ont emprunté le circuit des Brimbelles à Giromagny : une mini-randonnée de 45 minutes ponctuée de la narration de la vie de Daniel par Coccinelle : qui est Daniel ? Dans quel pays vit-il ? Pourquoi lui et ses compagnons ne mangent-ils pas les plats du Roi ? Qu'est-ce que le Roi ordonne à ses sujets ? Que fait Daniel malgré cet ordre ? À quoi est-il condamné ? Que se passe-t-il dans la fosse aux lions, pendant la nuit ? Autant de questions qui ont rythmé la marche et éveillé la curiosité des participants.

C'est ainsi que pour avoir le droit de partir sur le chemin, chacun devait d'abord

passer devant les douaniers Caramel et Gâteau au miel et répondre à leurs exigences. Une question difficile leur a été posée par Ritournelle avant qu'ils ne se rendent au stand d'Emmanuel, Maëlle et Mirabel pour abattre la statue de métal. Il a fallu ensuite parcourir un chemin les yeux fermés dans la forêt en se laissant guider chacun.e par son binôme avant d'éteindre une flamme par les doigts. Puis chaque groupe a reçu plusieurs mots finissant en « el » et a dû raconter à la Fée Révèle, l'un après l'autre, un rêve en utilisant tous les mots. Chaque rêve faisait l'objet d'une interprétation en lien avec la fidélité de Dieu par Brimbelle et Ritournelle.

A la fin du parcours, au Fort Dorsner de Giromagny, chaque groupe a pu reconstituer et découvrir ensemble le verset biblique avec les morceaux remportés à chaque épreuve.

Jérôme a accueilli au Fort Dorsner l'ensemble du groupe pour une visite avec des explications passionnantes et détaillées du lieu et nous a conduits au sommet pour admirer la vue panoramique et exceptionnelle sur le paysage environnant.

La pause déjeuner s'imposait avant de reprendre le chemin pour rejoindre toutes les personnes qui se sont déplacées dans l'après-midi pour le culte d'adieu du temple. Ce temps de célébration a été riche en témoignages et en souvenirs. Le dévouement d'anciens paroissiens, fidèles et assidus, a été rappelé et mis en avant tout comme la fidélité de Dieu envers son peuple à travers les générations.

C'est ainsi qu'en sortant du temple, nous avons tous pris le temps de lire le verset écrit sur le fronton du temple de Giromagny « Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera annoncée dans le monde entier. » Certains ont poursuivi la journée par la visite du cimetière protestant où ils ont retrouvé les noms des familles engagées et évoquées pendant le culte.

Les échanges se sont prolongés autour d'un temps de convivialité. Ce moment privilégié a aussi permis de transmettre autrement des souvenirs communs sur le temple de Giromagny.

Cette journée familiale, très appréciée par les petits et les grands, met en lumière la force du lien qui unit chaque famille à la paroisse, sous la grâce de Dieu.

Malala Randrianaly, catéchète

GIROMAGNY ET LE PROTESTANTISME : UNE HISTOIRE PORTÉE PAR LA FAMILLE BOIGEOL

L'histoire commence en 1809 quand Charles Christophe Boigeol acquiert un moulin à Giromagny et y installe une filature de coton. Son fils, Ferdinand André Boigeol, développe considérablement l'entreprise à partir des années 1820. Sous son impulsion, plusieurs filatures et tissages voient le jour à Giromagny et dans les communes voisines. Vers 1868, les usines Boigeol emploient près de 1600 personnes, faisant de l'entreprise le principal moteur économique du canton. Giromagny passe alors d'un bourg rural à une véritable cité industrielle. Ferdinand Boigeol mécanise filatures et tissages, augmentant la productivité. Il acquiert aussi des forêts, des étangs, des champs, des prés et des fermes, il construit des cités pour les ouvriers, une scierie... Sous le régime paternaliste qui prévaut à cette époque et auquel il adhère, hommes, femmes et enfants d'une même famille sont embauchés et lorsque ce patron, conscient de ses devoirs, veut imposer la scolarité à mi-temps pour les enfants (en 1841), ce sont les parents qui refusent au départ car ils ont besoin du salaire de chacun.

Mais l'empreinte de Ferdinand Boigeol ne se limite pas au développement économique. L'affaire Boigeol-Japy attire des familles protestantes du pays de Montbéliard dans cette commune catholique, ils devaient parcourir 25 km pour se rendre au culte à Héricourt. A cette époque, on ne recensait pas de présence protestante à Belfort. En 1838, Ferdinand Boigeol achète une maison aménagée en oratoire. Puis il s'associe aux efforts menés pour la création d'une paroisse protestante à Belfort. La salle ouverte en 1841 n'a pas connu de lendemain. En 1853, la paroisse d'Héricourt donne son accord pour la création d'une paroisse autour de l'oratoire de Giromagny qui compte alors 50 protestants. La paroisse de Belfort-Giromagny est fondée en 1854 et Ferdinand Boigeol est membre du conseil presbytéral. Avec douze autres paroissiens, il assure le traitement du pasteur. En

1856 une école protestante est ouverte qui fonctionnera jusqu'en 1870.

Parallèlement, Ferdinand Boigeol s'engage au service de la commune dont il devient le maire. Il soutient la construction de la nouvelle église catholique à laquelle il contribue par un don personnel de 10 000 Francs. Ses descendants lui succéderont dans les fonctions de maire et de conseiller général, plaçant la famille Boigeol au cœur de la vie publique giromagnienne pendant près d'un siècle.



Malade et épuisé, Ferdinand Boigeol s'éteint le 24 décembre 1866 et est enterré dans le petit cimetière protestant de Giromagny. Il a marqué les mémoires par son esprit d'entreprise et son ouverture d'esprit, il rêvait d'un rapprochement entre les Eglises chrétiennes.

Pendant ce temps, la communauté protestante continue de grandir et l'oratoire des débuts finit par devenir trop petit et se dégrade. La communauté décide alors de construire un véritable temple financé par les souscriptions des fidèles, des collectes auprès d'autres paroisses protestantes, des dons privés, mais aussi des aides de la commune de Giromagny et de l'État, dans le cadre du régime concordataire encore en vigueur. Le temple est inauguré le 23 novembre 1902.

*Sabine Valois, d'après l'exposé de Roger Boigeol publié dans
le Bulletin de la Société Belfortaine d'Émulation n° 77*



Et oui, il s'agissait de la clé de la porte du temple de Giromagny, voir les deux images partielles dans nde 78. Il en existe deux exemplaires, deux clés avec anneaux et pannetons caractéristiques, comme on n'en fait plus.

EXTRAITS DE LA PRÉDICATION DU 14 JUIN, À GIROMAGNY

« Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. » (Mt 24.1-2).

Les disciples, alors qu'ils se trouvent avec Jésus, contemplent les constructions du temple de Jérusalem, sans doute remarquables et impressionnantes. De cet édifice qui paraissait indestructible, Jésus annonce pourtant qu'il ne restera pas « pierre sur pierre qui ne soit renversée ». Mais la promesse demeure :

« Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Mt 24.13-14).

Sous ce verset inscrit au-dessus de la porte du temple, des générations de paroissiens de Belfort-Giromagny ont rejoint les célébrations de ce temple et en sont ressorties. Les nations passent, les bâtiments passent, les religions passent, mais cette Parole, elle, ne passe pas. C'est de cette promesse que Jésus nous demande d'être les témoins, malgré les aléas de nos existences. N'attendons pas demain, c'est aujourd'hui que nous sommes appelés à dire notre foi, par nos mots, par nos gestes. La parole inscrite sur les pierres est confiée à nos vies.

Aujourd'hui nous quittons ce lieu avec émotion. Mais nous ne quittons pas la mission qui lui a donné son sens.

Sabine Valois



VENTE DU TEMPLE DE GIROMAGNY

Suite à la décision prise en assemblée générale, qui avait été précédée par de nombreuses discussions en Commission Bâtiments et en CP, le conseil presbytéral a fixé son choix sur la proposition qui est la plus à même d'apporter un bénéfice à la ville de Giromagny, et de respecter le caractère religieux de l'édifice. Nous sommes heureux d'avoir trouvé un acheteur qui remplit ces deux critères et dont l'offre financière était compatible avec nos besoins financiers.

L'affaire est maintenant entre les mains du notaire, et nous attendons, pour signer le compromis de vente, que les diagnostics obligatoires soient réalisés dès le lundi 22 juin.

Sylvie Olivier

HISTOIRE DU CIMETIÈRE PROTESTANT DE GIROMAGNY

Lorsque la famille Boigeol s'installe à Giromagny, c'est la seule famille protestante dans un village entièrement catholique. Manufacturier dans le textile, Ferdinand Boigeol y prospère et attire des ouvriers protestants venus de Montbéliard. Il fait aménager un oratoire, Chemin St Pierre, qui accueille, dès 1853, un pasteur et des fidèles heureux de ne plus avoir à se déplacer pour aller au culte à Héricourt. Il faut alors un lieu de repos pour les protestants qui ne sont pas acceptés dans les cimetières catholiques.

En 1856, Ferdinand Boigeol demande au Préfet la conversion d'un de ses terrains en cimetière pour sa famille et les 65 protestants qui se sont installés à Giromagny. Le préfet répond que les cimetières sont un service public qui ne peut appartenir qu'à la commune. F. Boigeol et son épouse, née Japy, font don d'un terrain à la commune, par acte notarié dressé le 11 juin 1857 par Maître Lardier. L'acte stipule qu'en contrepartie une partie du cimetière sera réservée à perpétuité à l'inhumation de la famille de Ferdinand Boigeol.

Mais l'agrandissement du cimetière s'impose. En 1913 une négociation s'engage entre la communauté protestante et la municipalité. Madame veuve Philippe Berger, née Boigeol, cède gratuitement un terrain hérité de son père Louis Boigeol, manufacturier et maire de Giromagny, décédé en 1895. Le terrain jouxte le cimetière où est enterré son mari. Le coût des travaux de l'agrandissement s'élève à 2800 francs. La communauté protestante participera à hauteur de 1300 francs. L'acte de donation est signé le 11 décembre 1913.

Les travaux se feront après la guerre. Aujourd'hui, les tombes Boigeol ne sont plus toutes entretenues.

Evelyne Umbhauer, source : article de Maurice Helle paru dans la revue la Vêge n° 40

EXTRAITS DE TEMOIGNAGES D'ANCIENS PAROISSIENS

Edith Meyer Boigeol

Au baptême de mon fils, un rayon de soleil est passé à travers la croix orange du vitrail et a illuminé ce moment précis.

Alice et Roland Meissonnier

À l'heure où votre communauté se sépare de ce lieu, des souvenirs remontent à notre mémoire. Ce sont les veillées de Noël ou les cultes dominicaux, mais aussi des visages.

Marthe Siegwald

Bonjour à vous tous, réunis dans ce petit temple, je suis en pensée avec vous pour cette célébration. Je suis très attachée à ce temple qui comptait beaucoup dans notre vie familiale. Même de loin, je pense souvent à toutes les rencontres et manifestations vécues durant ces 40 ans.

Françoise Dardier

Pour John et moi, pour nos enfants, ce temple c'était notre ancrage depuis que nous habitons à Vescemont. Un lieu de culte régulier avec une assistance assez nombreuse venue des environs, un lieu de retrouvailles pour nos petits-enfants, tous adultes aujourd'hui, très attachés à la beauté et à la chaude ambiance familiale de ce temple typiquement protestant. Une de mes petites-filles résidant au Canada projetait même de faire bénir son mariage ici au cours de l'été 2027...

J'arrive à comprendre le choix de la mise en vente, mais pour nous les anciens c'est tout le passé qui s'en va, je ressens une grande nostalgie des heures joyeuses où la cloche nous invitait au culte !

ET NOS FINANCES ?

Depuis plusieurs années, la paroisse protestante de Belfort est confrontée au vieillissement de ses fidèles et aux décès des plus âgés. La principale conséquence de cette situation est la diminution continue des ressources financières de la paroisse. Parallèlement, ce vieillissement ne touche pas seulement notre communauté paroissiale mais aussi la plupart de nos bâtiments. Les investissements qu'il faudrait faire pour mettre à niveau tous les bâtiments que la paroisse possède sont démesurés et hors d'atteinte dans les années à venir.

Devant cette situation, le conseil presbytéral aidé par la commission bâtiments a pris la décision de concentrer ses forces sur l'îlot de la rue Kléber et de se séparer des biens immobiliers les moins utilisés. Il a donc été décidé de se séparer d'une partie du vaste terrain de la rue Guidon et du temple de Giromagny. Ces deux opérations immobilières vont permettre d'apporter à la paroisse un montant de 177 000 € dont 20 % seront reversés à la région Est-Montbéliard. Simultanément, un grand projet de rénovation de la salle Kléber est envisagé, avec la réfection complète des deux salles (fenêtres incluses). Pour ce projet de rénovation, nous aurons le soutien de la Fondation du Patrimoine qui nous guidera dans les travaux à réaliser, nous aidera à lancer une campagne de dons et nous apportera quelques subventions. Toutes ces opérations immobilières sont évidemment faites avec l'appui de la région Est-Montbéliard dont nous espérons une aide financière.

Comme vous l'avez lu au travers des feuilles de Nouvelles, la région Est-Montbéliard est aussi confrontée à des difficultés financières et a lancé une campagne régionale de dons, l'objectif étant de pouvoir rémunérer un nombre suffisant de pasteurs dans les paroisses. C'est pourquoi nous insistons sur l'importance de vos dons pour que l'Église puisse continuer à vivre. Nous remercions par avance tous les donateurs qui entendront cet appel.

Bon été à tous.

Benoît Michau, trésorier



**Vous appréciez de recevoir ce journal ?
Aidez-nous à le financer ! Coût estimé : 15 €.**

RACINES ET CHEMINS

Joli nom plein de sens pour une belle association qui offre à tous un cycle annuel de conférences gratuites. Si nous, les humains, étions un arbre, nos racines seraient nos cultures, nos identités et nos croyances. Le tronc serait notre curiosité, et enfin les branches deviendraient tous les chemins que nous pourrions découvrir. Cette année par exemple, l'association s'est accrochée à une branche maîtresse : « Jésus de Nazareth ». Alors oui, nous connaissons Jésus. Mais qui est-il vraiment ? Un homme ? Un Dieu ? Et que représente-t-il pour les autres religions ? Tant de questions pour un sujet que nous croyions évident ! Afin de suivre tous les chemins possibles, Racines et chemins a donné une série de neuf conférences. Un historien nous a planté le décor en évoquant la Palestine romaine, puis nous avons évoqué le Jésus du retable de Montbéliard avec Jean-Pierre Barbier, une figure locale bien connue. Se sont succédés, un point de vue protestant sur le parcours d'un homme extraordinaire, une vision de Jésus dans les sources extérieures, un regard musulman et celui d'historiens juifs. Nous avons suivi les pas de Saint Jean avant de revenir à Issa au miroir de Jésus. Pour achever cette passionnante série, nous nous sommes retrouvés au temple pour entendre des extraits de l'œuvre de Bach. Chaque fois avec des conférenciers passionnants. L'association espère continuer son parcours. Sans subventions, elle conserve une totale liberté quant aux sujets abordés et aux intervenants, mais souffre du manque de bénévoles pour faire vivre ses ambitions. Alors, si vous aussi, vous voulez multiplier les branches de notre arbre, rejoignez « Racines et chemins », un joli nom pour une belle association.

Retrouvez toutes les infos utiles sur le site : www.racinesetchemins.org.

Sylvie Crolle

VISITES DES LIEUX DE CULTE (VLC)

Encore une belle année, la 7^e, pour les visites des lieux de culte ! 11 journées de visites, 2152 élèves : essentiellement des classes de 5^e et de 1^{ère}, 72 classes venant de toute la région, de Dannemarie à Vesoul en passant par le Pays de Montbéliard et le Territoire de Belfort. Ces visites qui concernent aussi la synagogue, la mosquée et la cathédrale, en partenariat avec le rectorat de Bourgogne-Franche Comté, ont reçu beaucoup de témoignages de satisfaction, tant des élèves que des enseignants. Les objectifs sont l'enrichissement culturel, la connaissance de l'histoire, la formation à la citoyenneté, les rencontres et la connaissance des religions, la promotion du vivre-ensemble et de la tolérance. La journée lutte contre l'ignorance, source de peur, de haine ou de mépris de l'autre sur la base de contre-vérités. Le but est de construire la paix entre les citoyens ou les futurs citoyens par une meilleure compréhension de ce

qui fait vivre les uns et les autres. Nous présentons le temple en lien avec la vie de la paroisse et nos convictions protestantes. L'orgue, très souvent joué par Yvan Bourquin, est toujours très apprécié. Cela a, bien sûr, exigé des engagements conséquents de quelques paroissiens de Belfort. Pas assez nombreux mais heureusement relayés par des bonnes volontés extérieures à notre foi ! Les pouvoirs publics nous ont soutenus par une subvention pour le chauffage du temple. La secrétaire de l'évêché et la communauté juive assurent un gros travail d'organisation des visites. Évidemment, nous apprécierions d'être aidés par d'autres paroisses protestantes. Présentateurs catholiques et musulmans s'impliquent, eux, au niveau de l'Aire urbaine et au-delà... Venez nous rejoindre pour conforter votre foi, votre conception de la laïcité, et vous enrichir de celles des autres !

Marie-Christine Michau

LES CULTES CET ÉTÉ

JUILLET			AOÛT		
Dimanche 5	10h30	Montferney	Samedi 1 ^{er}	17h-18h30	
Samedi 11	18h	Belfort	Héricourt, marche jusque Vyans le Val (culte)		
Dimanche 12	10h	Luze	Dimanche 2	10h	Belfort
Samedi 18	18h	Belfort	Samedi 8	18h30	Chagey
Dimanche 19	10h	Champéy	Dimanche 9	10h	Belfort
Samedi 25	18h	Belfort	Samedi 15	18h30	Chenebier
Dimanche 26	10h	Chenebier	Dimanche 16	10h	Belfort
			Samedi 22	18h30	Belverne
			Dimanche 23	10h	Belfort
			Samedi 29	18h30	Trémoins
			Dimanche 30	10h	Belfort

RETOUR SUR QUELQUES ACTIVITÉS PASSÉES

Mon expérience Bach dans quatre temples du Nord Franche-Comté...

Bonjour Christophe, peux-tu nous parler de cette expérience originale de participer à des cultes et donner des concerts dans différentes paroisses de la région ?



C'était une très belle aventure musicale et humaine.

D'abord la découverte de ce répertoire de Bach, en solo ou en duo : travail sur le texte, le phrasé, les lignes mélodiques, l'accord des duos, en dialogue avec l'accompagnement d'orgue.

Une aventure humaine aussi au sein de la dizaine de chanteurs de la classe de chant du conservatoire du Pays de Montbéliard, sous la conduite de notre professeur Nicholas Isherwood, avec une super ambiance d'écoute

et de soutien mutuel entre nous. Chaque récital a été un très beau moment de partage.

Enfin, le plus important, je retiendrais l'accueil des différentes communautés que nous avons eu la chance de rencontrer, à Montbéliard au temple Saint Martin, à Belfort au temple Saint Jean, à Valentigney et à Héricourt.

Nous étions portés par l'enthousiasme de ce public conquis et passionné par cette musique de Bach. Une ferveur à la fois musicale et spirituelle. Un tel écho est plutôt rare dans nos prestations chantées.

Nous avons été honorés d'être accueillis lors des cultes les dimanches matins. Et touchés par toutes les attentions délicates, après la célébration, mais aussi avant et après les concerts. De l'avis général, c'est une aventure qui restera gravée dans nos mémoires.

propos recueillis par Sabine Valois

BROCANTE DE LA PAROISSE, le samedi 20 juin

8 heures : tout est prêt. Tout est à vendre, brocante traditionnelle et puces des couturières. Tissus de toutes couleurs, linge ancien, fils, aiguilles et dentelles d'un côté de la cour, assiettes, pichets, plats de toutes formes, vases et divers objets du quotidien : du pèse-personne au gaufrier de l'autre côté. Un ensemble coloré et varié qui devrait tenter les visiteurs.

12 heures : la matinée est vite passée ; on se retrouve dans la salle des jeunes. Chacun a apporté son pique-nique, mais on apprécie les fraises ou les cerises du voisin et les glaces sont les très bienvenues. On en profite pour échanger les premières impressions.

14 à 16 heures : la chaleur s'est invitée, les visiteurs se font de plus en plus rares mais s'attardent pour de longues conversations.

17 heures : la chaleur a gagné. Plus personne ne se présente. Voilà l'heure du bilan. On raconte, on compare. On a vu des visages familiers, conversé longuement avec des inconnus, évoqué l'histoire réelle ou supposée des objets que l'on a vendus. Des compliments sur l'agencement des stands nous vont droit au cœur. Nous ne regrettons pas les longues heures de préparation quand on nous dit : « Vous faites des heureuses » ou « on a trouvé des pépites ».

Annie Ackermann



FÊTE PAROISSIALE : UNE JOURNÉE DE FOI ET DE DÉPARTS

Fête d'adieu à Sabine et baptême de Florine JUPPY- 28 juin 2026

Un dimanche sous le signe de l'audace et de la grâce

Dimanche 28 juin 2026 restera gravé dans les mémoires comme une journée exceptionnelle, où la communauté s'est réunie pour célébrer deux moments forts : le baptême de Florine, symbole d'un nouveau départ dans la foi, et l'au revoir à Sabine, qui s'envole vers de nouveaux horizons. Sous le thème « Osez ! », la journée a été rythmée par la prière, la prédication, et quelques larmes, rappelant que la foi chrétienne invite à sortir de sa zone de confort pour suivre le Seigneur.

Le culte : à 17 ans, Florine franchit le pas du baptême

Le culte a débuté par un moment émouvant. Florine, accompagnée de sa marraine Myriam, a vécu une étape décisive de sa vie chrétienne : son baptême. Dans une atmosphère recueillie, elle a partagé son témoignage devant l'assemblée, évoquant les difficultés passées et celles à venir, qu'elle aborde avec un regard transformé. Les chants, les prières et le témoignage de sa marraine Myriam ont touché les cœurs. Chaque baptême est en effet une renaissance et une mission, et celui de Florine en était une belle illustration.

La prédication : « Aimez le Seigneur plus que votre famille »

Le culte s'est poursuivi avec la lecture de Matthieu 10.32-42 et notamment un verset particulièrement perturbant : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ».



Sabine, entourée de sa famille, a invité l'assemblée à repenser ses priorités : « Jésus ne nous demande pas de rejeter notre famille, mais d'oser vivre notre foi », sans compromis, même si cela dérange.

Un appel à l'audace chrétienne, illustré par des exemples historiques et d'autres plus contemporains de ceux qui osent changer de vie pour le Christ. Son message a rappelé que la foi exige parfois de dire « non » à ce qui nous retient, pour dire « oui » à ce que Dieu nous réserve.

La musique a ponctué ces moments forts : Olivier Wyrwas à l'orgue, un chant de Bach interprété par Ulrich Studer, puis une belle interprétation de Sabine, sa fille Capucine et son ami Jonathan.

Enfin, Anne-Laure Bandelier, présidente de région, et Sylvie Olivier, présidente du conseil presbytéral, ont prononcé des discours pleins d'émotion à l'attention de Sabine. Car oui Sabine, tu vas nous manquer.

Le pot festif : entre rires, souvenirs et projets

Après ces instants intenses, la journée s'est poursuivie autour d'un pot convivial. Les tables, ornées de petites fleurs et de gourmandises, étaient le fruit de l'intense travail des paroissiens et de la famille de Sabine.



« Osez ! » : un défi pour chacun

Cette journée n'était pas qu'un événement, mais un appel à l'action :

Oser se montrer chrétien dans un monde qui nous pousse parfois au silence, **Oser** prendre son envol pour servir Dieu, près de chez soi ou à l'autre bout du monde, **Oser** aimer Dieu plus que tout, même quand cela coûte.